[1599_TJI_Coust] 145 L’autre jour par un matin sous une treille

Présentation générale du poème

Titre de la pièceJoyeuse rencontre.
Incipit non modernisé L’autre jour par un matin sous une treille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :
[1573_Recrepastemps_Hui] 311 L’autre jour par un matin souz une treille

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12
Date1599
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog

Transcription du poème

TexteL’autre jour par un matin sous une treilleRencontray un franc taupin faisant merveille,De s’amie, un bruit tel vint à l’aureille,{F6r}Coigne, coigne fort, pousse, frappe,Hau mon ami cela m’eschappe.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

FoliotationG2r, G2v
Présentation typo-iconographiquePas d’illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2453?context=pdf

S'il te plaiſt de nous l'aduoüer
Nous dirons vne chanſonnette,
Et ſus la plaiſante brunette
Nos deux corps irons eſprouuer.

A celle meſme pour vne bourſe.

LA bourſe que m'auez donnee
(L'amie que ſur toutes ie ſers)
Eſt bien belle & bien façonnee,
Bien bordee de velours perds,
Mais au bien voir: car i'ay bons yeux,
Vn mal y a donc trop ie pers,
Que ne fut pleine d'eſcus vieux.

Dixain.

QVand me iouë à Anne, elle dit
Or deportez voſtre ieuneſſe,
Or n par ieu ie n'ay credit,
Ne le puis-ie auoir par largeſſe?
Largeſſe en eſt la grande proüeſſe,
Largeſſe y vaut plus que ſageſſe,
Quand donc la vins par foncement
D'vn ieune homme rien que n'eſt-ce
Ce dit Anne, & par mon ſerment
Il faut ſupporter la ieuneſſe.

Ioyeuſe rencontre.

L'Autre iour par vn matin ſous vne treille
Rencontray vn frãc taupin faiſant mer-
ueille,
De s'amie, vn bruit tel vint à l'aureille,

Harvard University - Houghton Library / Le treſor des ioyeuſes inventions. Enrichy de pluſieurs sonnets, & autres poeſies pour reiouyr les eſprits melancoliques.
A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FC5.A100.599t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2453?context=pdf

Coigne, coigne fort, pouſſe, frappe,
Hau mon ami cela m'eſchappe.

D'vn Vicaire.

NOſtre Vicaire vn iour de feſte
Chantoit vn Agnus gringotté
Tant qu'il pouuoit à pleine teſte
Penſant d'Annette eſtre eſcouté,
Annette de l'autre coſté
Pleuroit comme eſpriſe en ſon chant:
Dont le Vicaire en s'approchant
Luit dit, pourquoy pleurez-vous belle?
Hà, meſſire Iean (ce dit-elle)
Ie pleure vn aſne qui m'eſt mort,
Qui auoit la voix toute telle
Que vous auez quand vous criez ſi fort.

Amour eſt demie vie.

QVand vn baiſer ſe prend ſubitement,
Et qu'il ſe donne auecques les ſouz-ris,
C'eſt aux deux cœurs vn grand contétemẽt:
Car ils en ſont pour quelque temps nourris,
Il eſt bien vray, s'ils ſe ſentent ſurpris ye:
De trop aimer que le temps leur ennu
Car l'vn en a ſa penſee rauie,
Et l'autre ſent vne extreſme douleur:
Or tout cogneu ce leur eſt demi vie,
Car vrais amans viuent de leur chaleur.

On ne doit iamais murmurer contre Amour.

I'Ay tant parlé d'amour & ſa puiſſance,
Le deſpriſant ou le priſant auſſi,

Harvard University - Houghton Library / Le treſor des ioyeuses inventions. Enrichy de pluſieurs ſonnets, & autres poeſies pour reſiouyr les eſprits melancoliques.
A Rouen, Chez Abraham Couſturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FC5.A100.599t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2453?context=pdf